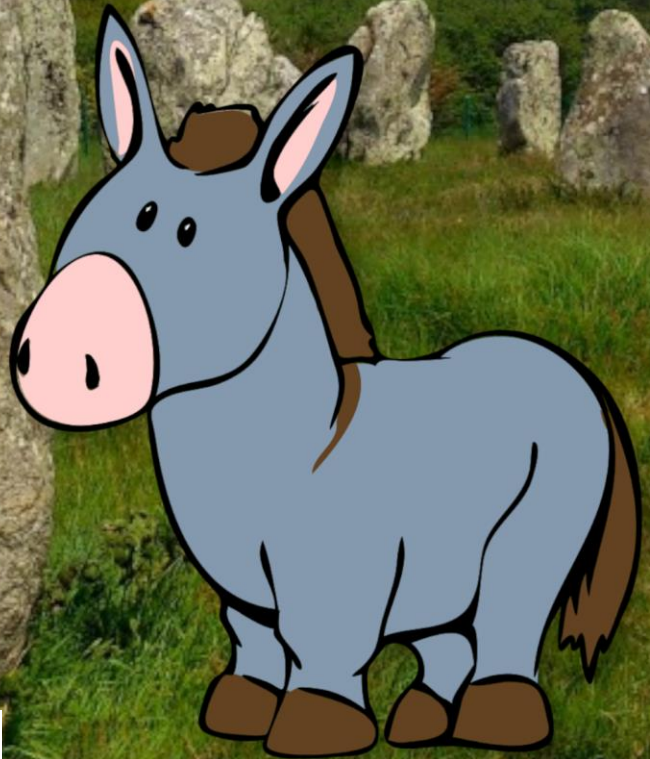


# Carlingue et Anetot

## L'œuf en pierre





**Carlingue et Anetot**

**L'œuf en pierre**

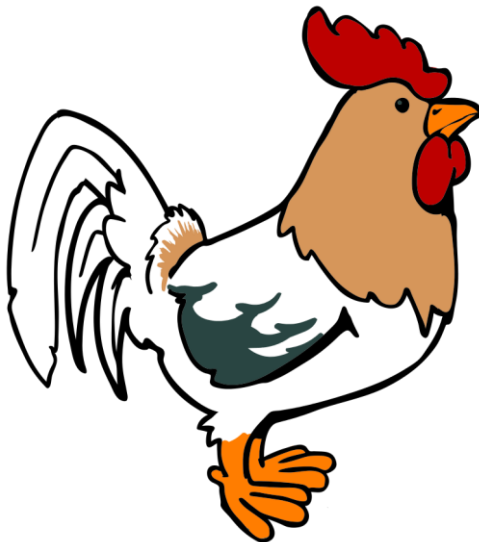
## Un réveil matinal.

« Cocorico ! Debout la ferme ! C'est l'heure ! Le soleil va bientôt se lever »

Chantefort, le coq s'époumone à cœur joie. Il adore réveiller tout le monde dès potron-minet et il est fier de son travail. En effet, sans lui, la ferme serait sans dessus-dessous. Car il y a tant à faire quand on vit à la campagne, il faut commencer tôt.

Lison la mère-poule, encore à moitié endormie, se secoue en maugréant :

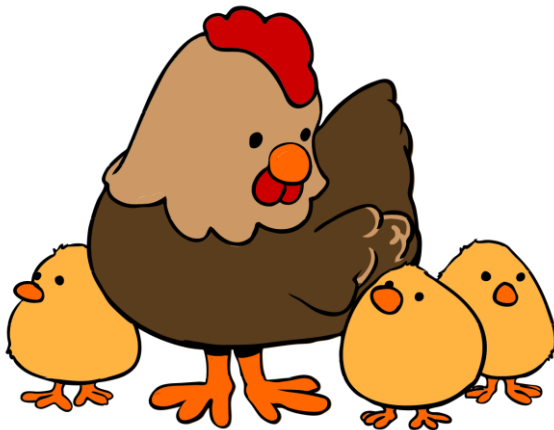
« Ce coq ! Pour une fois, j'aurais voulu dormir un peu plus ! Il ne sait pas ce que c'est fatigant de gérer une famille nombreuse... »



Justement toute la marmaille s'ébroue et piaille :

« Maman, j'ai faim... maman, ya Arturo qui me pousse... maman, on va à la mare aujourd'hui... maman, ça me gratte... » Chacun pépie à qui mieux mieux afin d'attirer l'attention.

« Les enfants, les enfants ! Calmons-nous. Allons, tous en rang. Commençons par la toilette et le dépouillage. » Les enfants obéissent sagement et Lison se réjouit de ses nombreux poussins. Pas question qu'ils sortent dehors en étant négligés. Elle a sa fierté et tient à montrer à toute la basse-cour qu'elle prend bien soin de sa tribu.

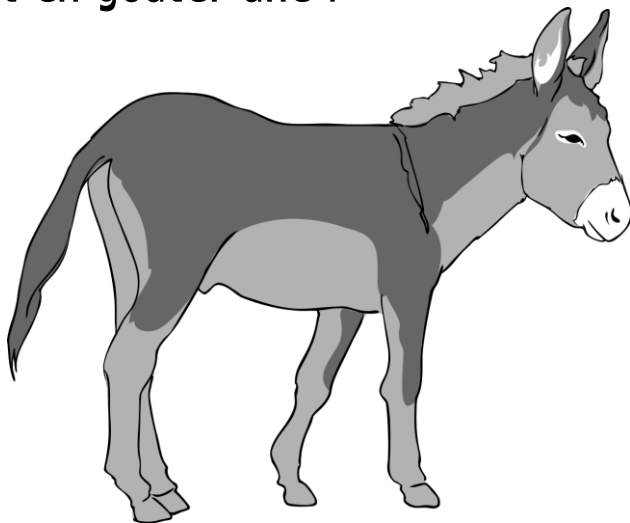


Rajoutant à toute cette agitation, dans son enclos, une mouche irritante achève le travail de Chantefort :

« Bzz, bzz, Anetot, lève-toi ! Bzz, bzz, tu as du bizzness aujourd'hui ! »

« Hum ? Ha ? Oui ! Merci Manon la Mouche, mais je vais plutôt rester à bailler aux corneilles aujourd'hui et à braire à la lune... » répond Anetot, encore tout engourdi et la tête un peu dans la brume. Mais soudain, il réalise :

« Le marché ! Carlingue a besoin de moi. Vite, préparons-nous, il va falloir tirer la carriole » Il s'étire, passe la langue sur les dents et redresse les oreilles. « Quel plaisir d'aller au marché ! J'espère que Carlingue m'achètera une friandise. J'aime bien les fanes de carotte et les restes de pain, mais, hmmm, comme les friandises du stand voisin sont attirantes. Pleine de couleurs brillantes et sûrement délicieuses. J'aimerais tellement en goûter une ! »

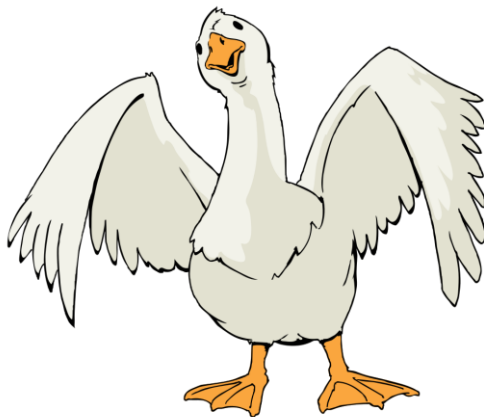


Anetot jette un œil vers la ferme et vérifie que la lampe soit allumée. Carlingue est bien levée et même avant Chantefort, mais pour ne pas le vexer, elle a attendu qu'il chante avant d'éclairer la pièce. Elle s'est toilettée et habillée à tâtons et maintenant, elle se regarde dans le miroir :

« Oh mon Dieu, quelle nouille je fais. J'ai mis mon chemisier à l'envers ! »

Cependant, elle ne perd pas son temps pour ce détail. Elle mettra la touche finale avant de partir.

« Voyons, dit-elle, prenant la liste préparée la veille et relisant l'arrêté municipal du marché d'aujourd'hui. Ah bien, les produits locaux sont à l'honneur. Mes petits bocalux, c'est le moment de montrer à tous ce que vous valez ! »

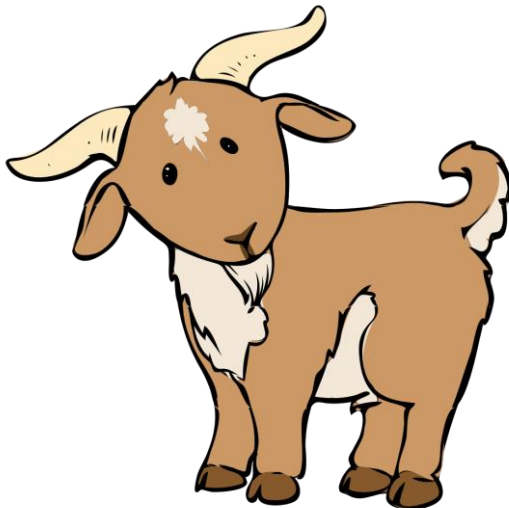


Carlingue s'active, empile les boîtes de biscuits fait maison, les conserves de fruits et les soupes de légumes. Les caquettes se remplissent. Il faut maintenant sortir la carriole et espérer qu'Anetot soit d'humeur, car il est têtu et quand il a décidé quelque chose, il ne lâche rien ! Elle sort . Ouf, cet âne est là ! Et il semble disposé à travailler on dirait. Elle le salue, l'attelle à la charrette et commence à charger son attirail.

« Si je suis sage, tu m'achèteras des friandises, Carlingue ? »

« On verra, on verra, pour l'instant, il faut se dépêcher, il y a de la route à faire. En avant ! »

Sous le soleil qui va bientôt dépasser la cime des peupliers, Carlingue la petite cane et Anetot l'âne prennent le chemin vers la route qui mène au village.





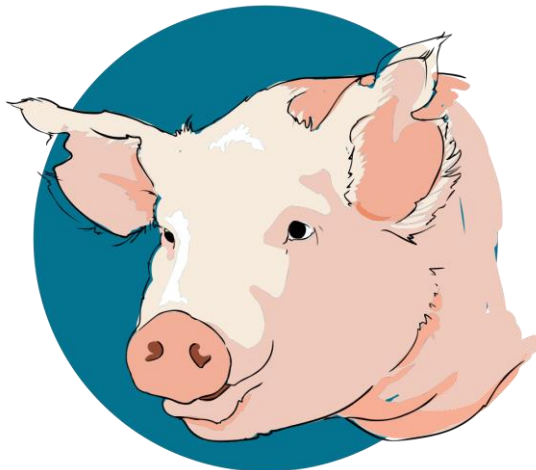
Tous les animaux de la ferme les saluent :

« Bonnes ventes, Carlingue ! »

« Ramène-moi du maïs pour mes petits »  
caquette Lison la Poule.

« Une queue de poisson pour mouaa » miaule  
Uma le Chat, toujours très élégant dans son  
habit noir et blanc.

« Et pour moi des fruits bien pourris, j'adore  
fouiller dedans avec mon groin » grogne Boris Le  
Cochon.



## Au marché provençal.

— Il est beau mon melon, il est beau !

— Elle est fraîche ma salade !

— Par ici la promotion, légumes du jardin cueillis de ce matin !

Que de monde ! Que de bruit ! Chaque marchand essaie d'attirer le chaland. Anetot aussi se met de la partie. Mais à peine ouvre-t-il la bouche que tout le monde s'arrête :

« Qu'est-ce qu'il a à braire comme ça, cet âne ? » demande une dame outrée. « Il n'est pas maltraité, au moins ? Ça serait une honte ! » Carlingue devient toute rouge.

« Calme-toi Anetot, tu fais fuir les clients. Tais-toi voyons. » Anetot baisse les oreilles et fait des yeux tout rond.



Chacun retourne à ses occupations. Cependant, Carlingue a le ventre noué, elle sent comme une douleur. Serait-ce l'émotion ? D'un seul coup, tout tourne autour d'elle et elle s'étale de tout son long. Heureusement, Maître Laxou le Hibou, est là. Bien qu'il n'ait pas dormi de la nuit, il ne manquerait pas le marché pour rien au monde :

« Poussez-vous, je suis médecin ! » On lui fait place. Il examine Carlingue et dit :

« Tout va bien, rassurez-vous. C'est un œuf, mesdames, messieurs, un bel œuf ma foi ! »

On pousse un soupir de soulagement et on appelle les municipaux.



Pendant ce temps, vexé, Anetot a loupé toute la scène. Il maugrée dans son coin. Tiens, tiens ! Belle Belette, qui tient l'échoppe de confiserie, s'approche de lui :

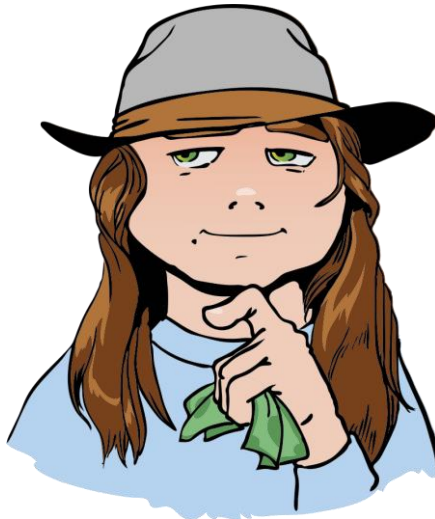
« Mon pauvre Anetot. Tu as l'air bien malheureux. Que se passe-t-il ? »

« Personne ne m'aime ! Personne ne me comprend ! » se plaint l'âne.

« J'ai de quoi te consoler. Aimes-tu les friandises ? Regarde... » Elle ouvre la main et des petites sucreries lancent une poudre d'étoiles dans les yeux éblouis d'Anetot. Cependant, il résiste :

« Ah non, je ne peux pas, Carlingue dit que ce n'est pas bon pour mes dents ! »

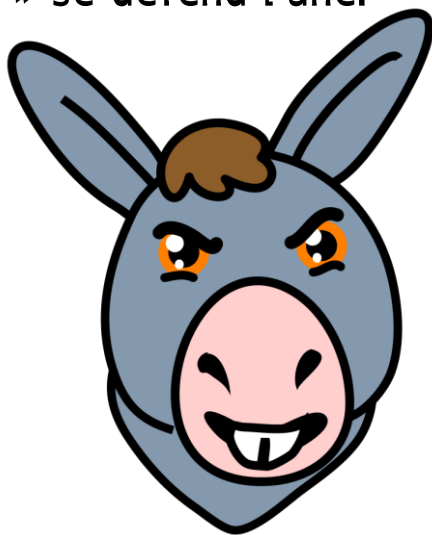
« Plus maintenant voyons, goûte, tu verras, c'est bon. »



Anetot jette un coup d'œil vers le grand parasol qui couvre son stand, mais Carlingue, encore allongée, n'est pas en vue. Rapidement, d'un coup de langue, il engloutit tous les bonbons. Belle Belette lui dit :

« Viens, j'ai une caisse pleine rien que pour toi, suis-moi ! » Elle arbore un grand sourire mais ses yeux brillent sinistrement.

« Je ne peux pas, je dois surveiller la marchandise ! » se défend l'âne.



« Mais non, regarde, les municipaux sont là, ils vont s'occuper de tout. » Et l'âne convaincu se laisse docilement détacher et s'éloigne, guidé par la petite rongeuse, loin de Carlingue, toujours évanouie et prise en charge par les agents.

L'armée.

« Vas-tu avancer, âne têtue ! » Un grand coup de bâton frappe l'échine d'Anetot. Il sursaute. On l'a attelé à une charrette remplie d'explosifs et de munitions ! Autour de lui, dans un brouillard suffocant, un déluge de feu et de sang. La douceur de la ferme n'est plus qu'un lointain souvenir et à la place des petits plats de Carlingue, il doit se contenter de restes de pain moisi mélangé à de la sciure. Il est maigre, fiévreux. La boue lui colle aux sabots et chaque pas qu'il fait demande un effort insensé à son pauvre cœur.

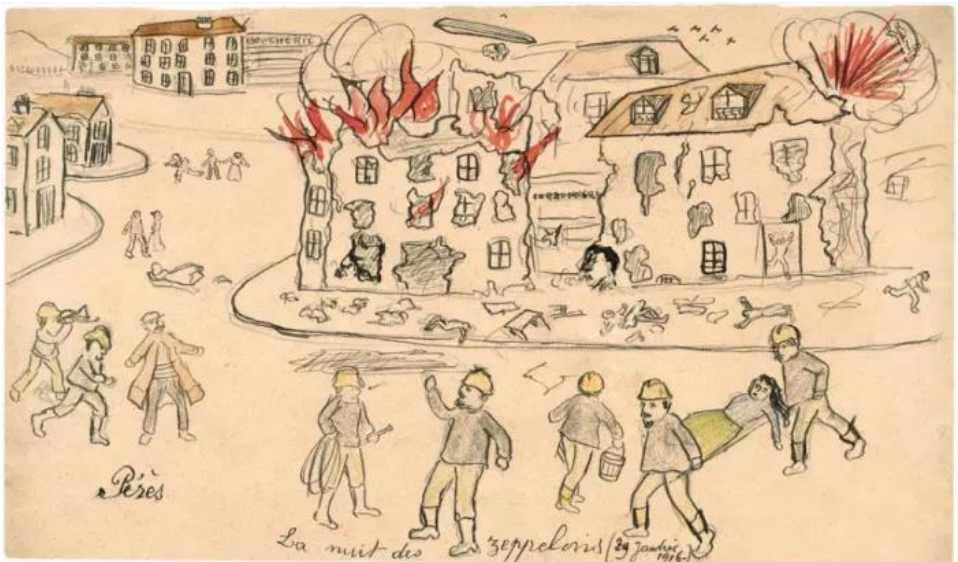


Vendu ! Il a été vendu à une garnison. Alors qu'il suivait Belle Belette, tout heureux de pouvoir se goinfrer, celle-ci l'avait enfermé dans une cage, cachée derrière des tentures et rapidement avait quitté le marché :

« Quel idiot ! s'esclaffe la belette, mais on devrait en tirer un bon prix. »

Effectivement, l'armée était en campagne et le sergent remarqua la force d'Anetot :

« C'est d'accord, voici votre argent. » Et l'âne fut emmené loin du village et même hors de son pays pour servir à la guerre.



Pendant ce temps, ignorante de tous ces événements, Carlingue se réveille sur un lit d'hôpital :

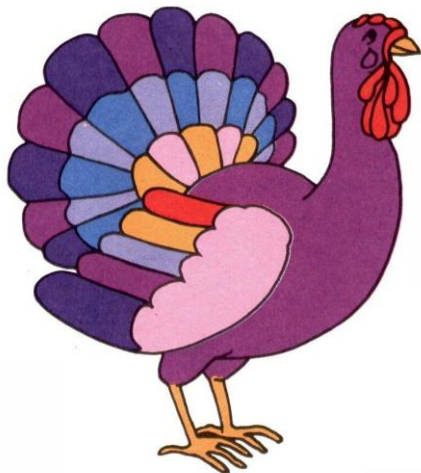
— Que s'est-il passé ? demande-t-elle à l'infirmière de service, madame Digne Dinde.

— Tout va bien, rassurez-vous ! Vous avez eu un œuf, il est magnifique !

— Un œuf ? Puis-je le voir ? demande Carlingue, tout émue.

— Bien sûr, bien sûr, dès que vous vous serez reposée. Vous êtes encore un peu faible pour marcher. Demain je vous accompagnerai et nous irons le voir ensemble.

Carlingue veut protester, mais la fatigue prend le dessus et elle se rendort.





## Dans l'antre de Belle Belette



« Ah, ah, ah ! Quelle joie ! Quel bonheur ! Je suis enfin riche ! » Belle Belette regarde avec délices des colliers de perles qu'elle fait glisser entre ses mains. Autour d'elle, des coffres remplis de pièces d'or s'amoncellent. À sa table, tout ce que la planète compte de bestioles horribles, rampantes ou velues se délectent de plats fins et de produits de luxe. Ils font tant de bruit que personne ne remarque quatre petits yeux plissés qui observent la scène derrière les vitres sales.

« Depuis que Carlingue est hors-circuit avec ses produits de la ferme, tout le monde achète mes friandises. Allons en préparer d'autres ! Je veux plus, encore plus de richesses ! » Et la troupe descend dans la cave où cuisent dans d'énormes chaudrons des mixtures étranges et colorées.

« Rajoute du venin, Arantcha, il endormira les soupçons des parents ! »

« Avec plaisir » répond l'araignée en crachotant dans le liquide bouillant.



Pas très loin de là, Carlingue est assise seule à sa table. Le vent s'engouffre par les fenêtres car il manque des carreaux. Elle n'a même plus de bois et frissonne sous son plaid. Seul Uma le Chat lui réchauffe un peu les pieds gelés. Autour d'elle, un fouillis de bocaux cassés. Dehors plus un seul animal ! Tout a été vendu pour payer les dettes du procès. Seul Boris le Cochon est resté et tel le nouveau maître des lieux, fouille partout, grognant et puant, tout à son aise.

Elle lit le contre rendu du procès et les accusations de Belle Belette. Elle n'arriva pas à y croire. Des enfants seraient tombés malades à cause de ses conserves !

« C'est impossible pourtant, je nettoyais toujours tout et les pots étaient bien stérilisés. »



Mais elle n'a plus la force de lutter, comme assommée par le destin. Le sort s'est acharné sur elle. Sur la table, elle contemple une pierre grossière et soudain, une larme coule de ses yeux sur son bec :

« Mon œuf, dit-elle en soupirant, qu'ont-ils fait à mon œuf ? »

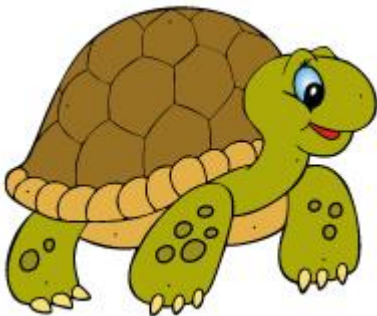


Prise par son désespoir, elle n'a pas remarqué que quatre petits yeux plissés, l'observent depuis l'embrasure de la porte de derrière. D'un pas lourd et boiteux, la tête couverte d'un bandage, avec une croix rouge sur le flan, un animal discret s'éloigne sans bruit. Une petite tortue accrochée sur son dos le guide. Anetot n'est plus le même. Au beau milieu de la bataille, un éclat d'obus l'avait touché. Il était tombé et laissé pour mort.



Cependant le lendemain, alors qu'il pensait que sa dernière heure avait sonné, Graziella la Colombe s'était approchée de lui. Avec ses amies, elles posèrent sur sa plaie des feuilles d'herbes médicinales. Des troupes de petites fourmis dirigées par des sauterelles amenèrent à l'âne délirant des graines pour se nourrir et Terra la Tortue des gouttes de rosée pour l'abreuver. Au bout de quelques jours, Anetot reprit tous ses esprits et une voix résonna tout autour de lui :

« Lève-toi, Anetot ! Lève-toi ! Carlingue a besoin de toi ! »



## Une grande famille



« Suivez-nous, dame Belle Belette, et sans faire d'histoire, toute la maison est sous surveillance ! »

L'agent avait un ton de voix très ferme et ne semblait pas vouloir s'en laisser conter. Cependant, la sournoise animal essaya quand même de l'embobiner :

« Que se passe-t-il, monsieur l'agent ? Vous semblez bien tendu ! Puis-je vous offrir un de mes chocolats ? »

« Pas question ! Nous avons analysé vos produits et vous avez des comptes à rendre avec la justice. » Autour de la fabrique s'active tout un peloton de gendarmerie aidé par Maître Laxou le Hibou. Belle Belette remarque un visage bien connu :

« Anetot ? Que fait cet âne ici ? Qu'est-ce qu'il a bien pu vous raconter comme sornettes ? Vous n'allez pas croire cet idiot tout de même ? »

« Taisez-vous et n'aggravez pas plus votre cas ! » Et la rongeuse est emmenée par les agents vers la prison bien méritée.

Accompagné de Terra la Tortue, installée sur son dos, Anetot guide Maître Laxou.

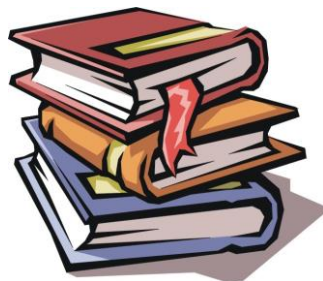
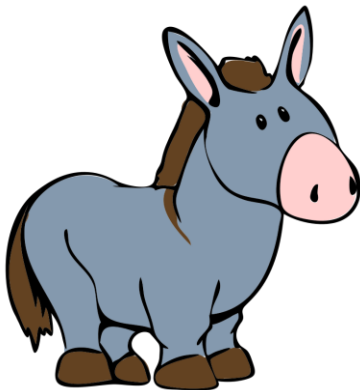
Heureusement que le hibou est sage et qu'il a écouté ce que lui a dit Anetot. En effet, les accusations contre Carlingue étaient fausses. Les enfants ne sont pas tombés malades à cause des conserves mais bien à cause des friandises trafiquées. Toutes les preuves sont là et le village en entier vient voir la cane pour s'excuser. Boris retourne dans son enclos, la ferme est nettoyée et les hommes remettent en état la toiture et les ouvertures.



Cependant Carlingue n'a pas le cœur à se réjouir. Malgré le revirement de situation, elle est inconsolable ! Son œuf ! Pendant qu'elle dormait à l'hôpital, Belle Belette avait envoyé Arantcha l'Araignée vers la couveuse et une piquûre avait transformé la coquille en pierre, empêchant son poussin de naître.

Au milieu de son désespoir elle ne voit pas Anetot qui s'approche d'elle :

« Ne pleure plus Carlingue, car j'ai un grand secret à te confier. Depuis longtemps, je fais l'âne et dès mon enfance, j'ai caché mes talents et mes grandes connaissances. Car forcé de me taire, j'ai appris à écouter. Pendant des années, j'ai étudié. La nuit, Maître Laxou le Hibou m'apprenait à lire. À l'armée, j'ai compris les plans de bataille des généraux. Et pendant que Belle Belette festoyait, j'ai mémorisé tous ses grimoires de magie. »



Il s'approche de l'œuf. Terra la Tortue lui tend une plume donnée par Graziella la Colombe. Il touche délicatement la pierre et devant les yeux ébahis de tous elle se brise et la coquille réapparaît. Mais ça bouge dedans ! Soudain un petit bec sort puis tout un caneton jaune qui s'élançe vers Carlingue :

« Pi, pi, maman, pi, pi... »

Tout le village s'esclaffe de rire ! Quelle joie ! Carlingue est enfin ravie et son cœur bondit dans sa poitrine. Une grande fête s'organise. Dans la soirée, Carlingue s'approche de Terra la Tortue et d'Anetot.





— Merci les amis, merci ! Tenez, je vous ai préparé des friandises...

Anetot braie de terreur !

— Ah non ! Surtout pas !

— Mais si voyons ! Ce sont des quartiers de pommes normandes caramélisés au miel des Alpes. Tu as beau savoir beaucoup de choses, pour moi, tu resteras toujours Anetot mon âne ! Elle lui serre tendrement le cou, caresse la carapace de Terra et les trois amis se régalent de saines friandises dans la fraîcheur du soir naissant.



daniel.olender04@gmail.com

Matériel éducatif

*Ne pas jeter sur la voie publique*

*Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011 septembre 2019*

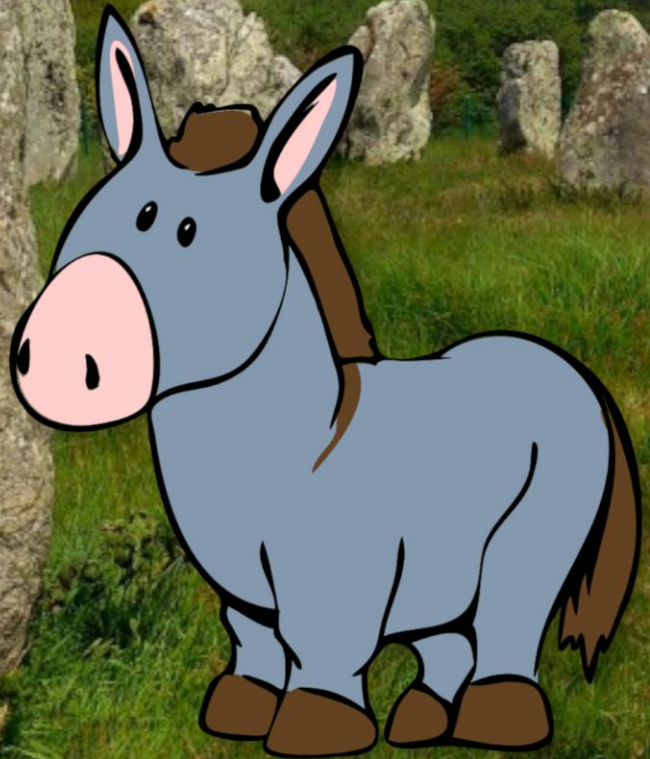
Dépôt légal Août 2020

Imprimé en France



# Carlingue et Anetot

## L'œuf en pierre



ISBN 978-2-917420-20-1



9 782917 420201

*Don Apprécié*